

L'HOMME A L'EAU

I. INTRODUCTION

II. REPERAGE D'UNE PERSONNE A L'EAU

III. EQUIPIER A L'EAU

IV. L'EVOLUTION

V. L'APPROCHE FINALE

VI. LA RECUPERATION

VII. HOMME A L'EAU DURANT UN REMORQUAGE

VIII. CONCLUSION



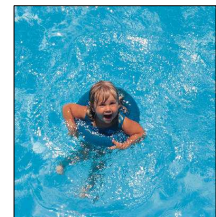
I. INTRODUCTION

L'équipage doit connaître la méthode de sauvetage que le patron ou pilote de sauvetage entend utiliser. Il doit préparer à l'avance tout l'équipement requis (couvertures, sachets chauffants, échelles, sacs de sauvetage, bouées, filet de repêchage, etc.). Il écouter les instructions qui seront données par le patron ou pilote quant au côté où le repêchage s'effectuera, et se préparera à récupérer le naufragé.

Il faut désigner un observateur et s'efforcer de ne jamais perdre de vue la personne à l'eau. L'observateur se place de façon à voir le pilote, à lui parler et à le diriger vers la personne à l'eau. Il tiendra le pilote informé de la position de cette personne jusqu'à ce qu'elle soit ramenée à bord.

II. REPERAGE D'UNE PERSONNE A L'EAU

Repérer une personne à l'eau peut représenter une tâche difficile lorsque les vagues, les conditions météorologiques, la période du jour ou l'absence de vêtement de flottaison compliquent la recherche. Seule la tête du naufragé est visible lorsque celui-ci ne porte pas de gilet de sauvetage. S'il en porte un, la tête et une partie de ses épaules sont habituellement visible, ainsi que le col du gilet. Il faut également vérifier les débris flottants, car une personne à l'eau peut s'y agripper.



III. EQUIPIER A L'EAU



Lors d'une mission de sauvetage un équipier peut tomber par dessus bord. Les causes peuvent être diverses, glisser sur une gaffe, plage arrière mal arrimée, accélération trop brusque du pilote...

LA MISSION EN COURS SERA DONC ANNULÉE.

La priorité sera le membre d'équipage à récupérer et on ne continue pas une opération de sauvetage avec un équipier trempé, d'autant plus si les conditions atmosphériques sont mauvaises. L'opérateur radio du local de vigie sera donc renseigné de la situation. Ce dernier fera le nécessaire pour engager d'autres moyens.

Lors d'un équipier à l'eau, deux situations peuvent se présenter :

1. L'équipier a été vu tomber par dessus bord.

Dès l'annonce "un homme à l'eau", marquer la position sur l'eau par l'activation "MOB" du GPS. La fonction "MOB", activée au bon moment, indiquera à tout instant la route à suivre et la distance vers le naufragé.

Une bouée, pare battage ou tout objet flottant visible pourra également être jeté par dessus bord, afin de faciliter le retour à la zone de sauvetage.

En général, celui qui a vu la personne tomber à l'eau sera l'observateur.



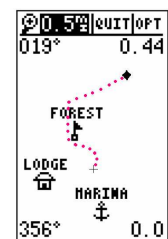
De nuit, il est impératif de lancer une lampe à retournement dès l'annonce de l'homme à l'eau.

De nuit ou par mauvaise visibilité, si le GPS n'est pas disponible et que la lampe à retournement ne fonctionne pas, le pilote notera son cap compas avant d'effectuer le retour sur le sillage. Cette manœuvre sera faite au plus court, au vent. Faire route à petite vitesse et corriger une éventuelle dérive.

2. Personne n'a vu tomber l'équipier

Dès l'alerte d'un équipier manquant, le pilote mettra en panne. Une fois les moteurs coupés, un appel sera lancé de vive voix et un observateur scrutera le sillage du bateau.

En cas de non réponse, le pilote fera route sur son sillage. Il devra se concentrer sur l'écran de son GPS et naviguera sur la route marquée du "Trac Log". Tenir compte d'une éventuelle dérive de la personne tombée à l'eau.



Nota : Si la fonction Trac Log n'a pas été activée ou si le GPS ne fonctionne pas, il faut revenir sur ses pas à l'estime. Il existe plusieurs techniques de recherches dans ce sens, mais son assez compliquées. Si vous estimez ne pas pouvoir retourner sur vos traces et récupérer votre équipier dans un laps de temps raisonnable, ne pas hésiter à demander du secours (autres sauvetages, Rega, brigade du lac....

De nuit, un observateur se placera à la proue avec un projecteur portatif. Le pilote devra couper les moteurs de temps à autre pour que l'équipage puisse appeler et entendre un appel du naufragé.

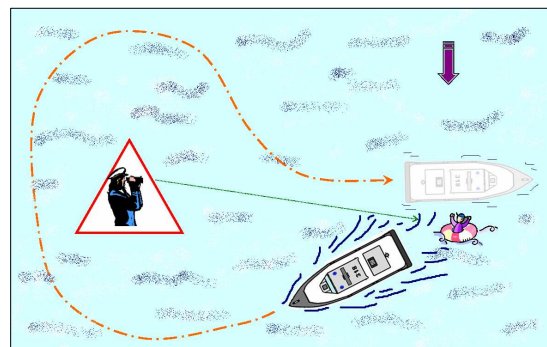
Nota : Si la personne à l'eau vous voit, elle appellera ou fera usage du sifflet de son gilet de sauvetage. De nuit, une lampe ou bâton lumineux attaché à son gilet et agité circulairement facilitera la recherche.

IV. L'EVOLUTION

La manœuvre de principe est de venir au vent du naufragé, en position d'équilibre stoppé, travers au vent, pour le protéger du vent et des vagues. L'homme à l'eau ne dérivera pratiquement pas. Ce qui n'est pas le cas pour le bateau. Stoppé au vent, il se dirigera contre le naufragé.

L'observateur indique constamment la position du naufragé au pilote. Ce dernier fait demi-tour à une allure lui permettant de virer au plus court. Il est par conséquent inutile d'augmenter sa vitesse, cela élargira le virage. Il faut au contraire moduler cette vitesse pour être certain de réussir la manœuvre.

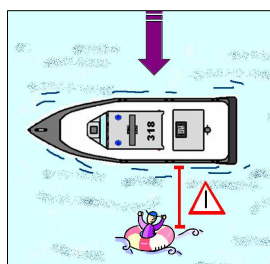
On évolue selon une courbe assez ample pour finir par une ligne droite.



Nota : Dès l'annonce, l'homme qui est tombé par dessus bord est déjà dans le sillage du bateau.

Le bord où sera récupéré le naufragé dépendra du type d'embarcation utilisé. Sur notre vedette "Ville de Morges II", on préférera venir sur tribord, le pilote aura une meilleure vue à l'approche finale, mais la récupération se fera sur la plage arrière.

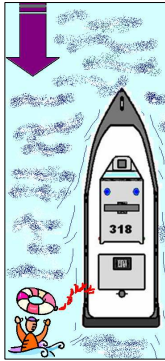
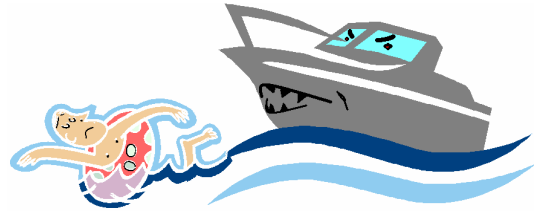
V. L'APPROCHE FINALE



L'approche finale peut être comparée à un accostage. Toutes les manœuvres sont précises et sans à coups. Elle se fait à vitesse décroissante, en ligne droite, en laissant le naufragé à faible distance de l'embarcation, en général sous le vent. Cette distance varie avec l'état du lac. C'est le moment le plus délicat ou tout peut encore rater.

Se souvenir du principe suivant : plus il y a de vent, plus on prend de l'écartement. La dérive due au vent ramènera l'embarcation vers le naufragé.

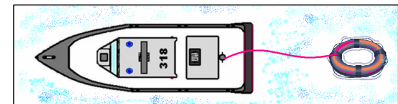
Nota : Il faut éviter de naviguer directement dans la direction du naufragé. En d'autres termes, il faut éviter de lui faire "peur".



C'est le raisonnement qui commande l'approche finale. Si le lac est fortement agité, l'approche au vent n'est pas sans danger pour le naufragé. Le roulis ou l'étrave qui se soulève sous le clapot peut retomber sur lui et le tuer.

Une approche face au vent en laissant le naufragé sur un bord et lui lancer une bouée sera plus appropriée dans cette situation.

Nota : Une bouée, lancée dans le sillage et dont l'extrémité de la ligne flottante sera attachée au bateau, permettra de rattraper une manœuvre ratée et rendra efficace un mouvement tournant.



VI. LA RECUPERATION

Le pilote place son embarcation en position d'équilibre stoppé selon les directives de l'observateur ou du patron, puis arrête les hélices à l'approche de la personne à l'eau. En règle générale, le pilote d'un bateau de sauvetage ne quitte pas son poste.

Les lignes directrices générales pour le repêchage de personnes vont comme suit :

- Repêchez les personnes sans vêtement de flottaison avant les autres ;
- Repêchez d'abord celles qui ne sont pas protégées contre l'hypothermie ;
- Interrogez tous les survivants le plus rapidement possible afin de déterminer si il y a d'autres personnes dans l'eau et si on les a aperçues ;
- Lorsqu'il faut repêcher un grand nombre de personnes, mettez à l'eau des moyens de flottaison temporaires pour la durée de l'opération de repêchage (bouées, gilets etc...)
- Traitez toutes les victimes qui ont été immergées comme si elles souffraient d'hypothermie ;
- Ne quittez jamais les lieux avant d'avoir la certitude que tous les survivants ont été repêchés.

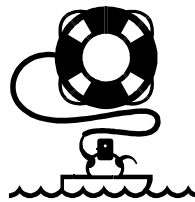
Il existe deux grandes catégories de méthodes de repêchage. Les méthodes directes impliquent un contact direct entre le sauveteur et la victime, et les méthodes indirectes font appel à divers outils pour faciliter la récupération.

Les méthodes directes sont plus risquées pour le sauveteur (manque d'entraînement à la nage, eau froide, victime paniquée tentant de s'agripper à lui...).



Les méthodes indirectes ne mettent pas le sauveteur en situations dangereuses, mais impliquent l'utilisation de différentes pièces d'équipements. **IL FAUT DONC LES PRIVILÉGIER DANS NOTRE ACTIVITÉ DE SAUVETAGE.**

- Sac de sauvetage
- Filet de repêchage
- Échelle
- Bouées, etc....



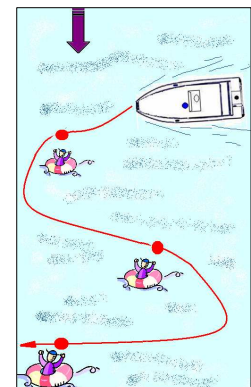
Par contre, lorsque toutes les méthodes indirectes ont échoué, il faut recourir aux méthodes directes pour terminer le repêchage. S'il faut en arriver là, le sauveteur chargé du repêchage doit impérativement s'équiper d'un **gilet de flottaison** et/ou utiliser un tube de sauvetage. En eau froide, une protection thermique sera indispensable.

Un naufragé en hypothermie ou tétanisé ne peut tenir un cordage ou enfile un harnais. On pourra être amené à mettre un sauveteur à l'eau pour l'assister.

La façon dont le naufragé sera ramené à bord, dépendra du type de bateau utilisé.

Nota : *Il faut toujours repêcher doucement et à l'horizontale les personnes qui semblent souffrir d'hypothermie. Vous réduirez ainsi les risques de chute de tension artérielle.*

Quand il y a plusieurs personnes à repêcher, on commence, dans la mesure du possible, par celle qui est au vent, pour terminer par celle qui est sous le vent.



VII. HOMME A L'EAU DURANT UN REMORQUAGE

Lorsqu'une personne tombe à l'eau, il faut immédiatement prendre les mesures appropriées pour la repêcher. Chaque seconde compte pour lui sauver la vie.

Si vous êtes en train de remorquer un bateau et qu'une personne tombe à l'eau, ce n'est pas le moment de laisser aller le bateau. Il faut repêcher la personne et garder le bateau désemparé attaché à la remorque.

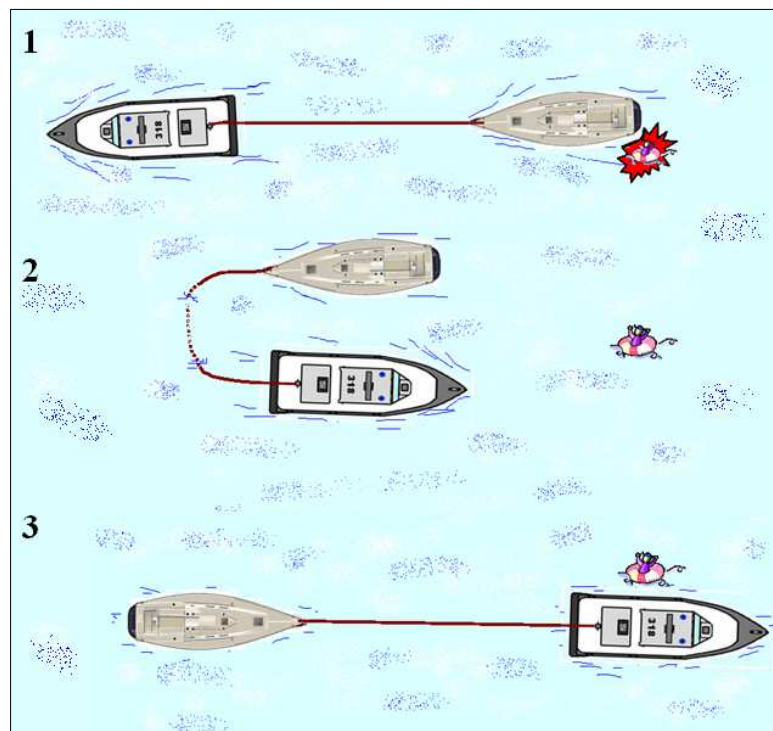
Comme dans le cas d'une personne qui tombe à l'eau quand on ne remorque pas un bateau, tout membre d'équipage doit savoir instantanément quoi faire. On peut obtenir et conserver pareille connaissance que par la pratique.

- Une fois le signal "une personne à l'eau" déclenché, laissez le bateau remorqué dépasser la personne tombée par dessus bord. Pendant ce temps, communiquez vos intentions au bateau remorqué.

Si cette personne est tombée de votre embarcation, avertissez le bateau remorqué et faite lui lancer des objets de flottaison (comme bouée de sauvetage).

- Demandez au bateau remorqué de barrer à l'écart de la personne à l'eau.
- Balisez la position en déclenchant le MOB du GPS, en lançant au lac une bouée repère, une lampe à retournement, etc.

- Une fois que le bateau remorqué aura dépassé la personne tombée à l'eau, mettez-vous au neutre. La remorque vous tirera alors brièvement vers l'arrière. Faites tourner votre bateau dans la direction qui vous placera dans la meilleure position pour vous approcher du naufragé. Il serait préférable de le faire au vent.



- Lorsque la remorque commence à reprendre de la tension, réduisez la puissance, ralentissez, laissez filer la remorque s'il le faut, et placez-vous pour repêcher la personne de façon à ce qu'elle soit de votre côté au vent. Essayez de faire en sorte que la remorque reste à distance du membre d'équipage chargé de repêcher la personne tombée à l'eau.

LA PREMIÈRE APPROCHE DEVRAIT RÉUSSIR.

Nota : La méthode décrite est facultative et ne doit jamais être utilisée que si le pilote ou le patron d'embarcation la connaît bien et peut l'exécuter en toute confiance. Autrement, cessez de remorquer le bateau désarmé et repêchez la personne à la mer d'une manière adaptée à la situation.

VIII. CONCLUSION

La récupération d'une personne est une opération délicate. Des techniques inappropriées pourraient entraîner de graves blessures. Chaque seconde est précieuse et chaque membre d'équipage doit être attentif et connaître parfaitement la manœuvre employée. Ceci s'acquiert par des exercices et dans toutes les conditions atmosphériques.



Source : The Department of Fisheries and Oceans Canada